



La LETTRE de La FÈVE

#10 – JAnVieR 015

Bonne année à chacune et à chacun !

C'est avec une grande joie que la FÈVE vous présente ses meilleurs vœux pour 2015 ; puisse cette année qui commence vous être riche de rencontres, de découvertes, de créativité et d'engagement.



*Les fêveur-euse-s
de première année
n'auront bientôt
plus besoin de
parachute...*

Ici, à la FÈVE, que de nouveauté ! Marine a laissé sa place de chargée de mission à Bérangère, nous la remercions encore pour tout ce qu'elle nous a apporté pendant cette année et demie de coopération. Et merci à Bérangère de reprendre le flambeau de cette tâche pas facile... Léa, ancienne fêveuse, et Brigitte, en charge des interventions FÈVE dans les écoles, nous ont rejoints en septembre, tandis que Tchandra, notre chargé de communication, vient de s'installer à Saint-Antoine pour nous aider à porter la FÈVE.

C'est qu'on en a du pain (au levain) sur la planche ! Depuis cinq ans que la FÈVE a bien poussé et qu'une soixantaine de fêveur-euse-s sont passé-e-s par là, la petite équipe qui tenait les rênes au départ commence à être un peu dépassée.

Reconnaissance officielle, financements, communication, partenariats et réseaux sont les grands chantiers de cette année, et pour mener à bien tout cela, nous restructurons petit à petit notre fonctionnement et organisons mieux notre travail.

La cinquième promotion

Tout ça n'empêche pas, bien sûr, un nouveau groupe FÈVE de se frotter à cette formation si... particulière. Ils et elles étaient douze au départ, sept filles et cinq garçons. L'une des filles est partie dès le début de l'année, ce qui a été difficile à vivre pour le groupe. Lequel se forme petit à petit... Il a notamment eu l'occasion de se révéler lors d'une semaine sur la dynamique de groupe (avec Karl-Heinz Bittl et Hervé Ott).

Joseph, leur animateur, a l'expérience d'avoir déjà



*... mais elles et ils
préfèrent encore
(parfois) se laisser
porter par le
groupe !*

Joseph, tout sourire d'observer le groupe FÈVE qui travaille, réfléchit, patauge et évolue.

animé le groupe FÈVE il y a deux ans : « *Ce qui est différent c'est que je sais ce qui va arriver, ça me permet d'être plus attentif au groupe (et donc moins attentif à ce que dit l'intervenant)* »

Une nouveauté cette année : il y a eu un gros travail sur la finalité commune, en écoutant d'abord les attentes individuelles, de façon à enlever tout ce qui n'est pas une finalité pour le groupe, avant d'ensuite aborder la finalité du groupe en tant que tel. Cela en utilisant une méthode de consentement assez originale, pour aboutir à ce texte :



**« Avec Joie et Bienveillance
créer ensemble un espace
d'expérimentation, de partage et
de créativité afin de révéler qui
nous sommes et apporter notre
couleur à ce monde. »**

Les fêveur-euse-s ont aussi expérimenté la distribution des tâches par un « hasard ajusté », et s'essaient par ailleurs aux outils de gouvernance proposés par l'Université du Nous (décision par consentement, élection sans candidat...) L'objectif est qu'elles et ils aient expérimenté un maximum de techniques d'animation pour qu'ils et elles puissent choisir la leur, car à partir de janvier c'est à leur tour, en équipe, d'animer les temps de rencontre du groupe FÈVE.



*En visite et à table à
Caracol de Suc, une
ferme autogérée en
Ardèche*

En février vont débiter les chantiers collectifs, qui prendront une forme nouvelle cette année : dix jours de préparation, et plus tard dix jours de mise en œuvre. Deux chantiers (construction) sont proposés. À suivre...

Deuxième année

La quatrième promotion de fêveur-euse-s, accompagnée par Jean-Baptiste Nedelcu, a fait sa rentrée pour la deuxième année en octobre dernier et a déjà vécu deux temps de retrouvailles riches et intenses !

Les fêveur-euse-s apprécient toujours autant les temps de partage à chaque rencontre : moments forts qui re-tissent les liens du groupe après quelques semaines sans se voir, et qui offrent à chacun un temps



*Les deuxième année,
presque au complet et
presque habillé-e-s.*

d'ouverture du cœur, de confiance et d'accueil
inconditionnel.

Nous avons expérimenté la première
intervention de l'Université du Nous sur la
gouvernance partagée, un nouveau temps
fort de la FÈVE plus que pertinent!

Le «FestiFÈVE»

En mai dernier a eu lieu le premier
FestiFÈVE, nouvelle version du colloque
que nous proposons depuis trois ans.
Organisé par les fêveur-euse-s eux et elles-
mêmes, c'était un grand moment de fête, de
joie et de rencontres, où l'on retrouvait aussi
des ateliers de formations aux couleurs de la
FÈVE: communication non-violente, transformation
constructive des conflits, yoga, etc. Ponctué par
une conférence de Margalida Reus «Le pouvoir d'agir
ensemble», une conférence gesticulée de Yaëlle Pierrat-Frappé
«À qui profitent nos silences?» et un très beau bal avec Folk You, mais
aussi de nombreuses surprises et un grand soleil, c'était un magnifique
week-end pour les nombreuses personnes qui ont eu la chance de
participer.

Une petite équipe planche déjà sur
le prochain FestiFÈVE, qui aura lieu à
la Pentecôte, les 23 & 24 mai
2015. Sauter sur vos agendas,
les places sont limitées!

InterFÈVE

Les ancien-ne-s
fêveur-euse-s se
sont retrouvée-s le week-end
du 15 novembre
pour l'InterFÈVE,
un temps de
retrouvailles et de
rencontres entre
les fêveur-euse-s
des différentes
promotions.

Ça a été aussi l'occasion
d'un travail sur la finalité
de ce groupe, entrecoupé
de «faire ensemble» et de
temps de fête, de danses et de
chants.

*Danses du monde,
danses en cercle,
danses de clôture du
FestiFÈVE 2014*





Le résultat du travail :

« L'InterFÈVE est le réseau des fêveurs et fêveuses visant, à partir de nos bases communes, à nourrir nos liens fraternels, à nous entraider, à partager nos rêves, nos chemins de vies et à créer ensemble. »

Cette finalité est bien sûr évolutive (comme le groupe de l'InterFÈVE qui s'agrandit chaque année).

TémOigNAges

Doriane, en première année :

« Pour moi, l'expérience de la FÈVE c'est avant tout la présence et le soutien de chacun-e sur mon chemin. Je grandis avec ce groupe, parmi ce groupe, et je vois grandir les autres aussi. C'est un enrichissement permanent de pouvoir partager sur nos vécus personnels et nos animations intérieures. Je considère l'Autre comme un miroir, et chaque interaction est occasion d'apprendre et de transformer qui je suis, et qui je veux être. Je me sens tellement reconnaissante pour la présence de chacun-e et pour tout ce qui se crée dans ce groupe. Au cœur de ces instants de co-création où les couleurs se mélangent s'exprime notre Joie de la plus belle des manières. »

Daphné, en première année :

« La FÈVE, ça m'est tombé dessus comme une évidence. Je ne me suis pas posé beaucoup de questions, j'ai vu (l'appel à candidature en mai), je suis venue (rencontrer la communauté en juin), je suis repartue, et je suis revenue en septembre. Tout simplement. C'était le bon moment, le bon choix. »

Je n'avais pas vraiment d'attentes, de projections, je suis venue les mains et la tête un peu vides, avec plein de place pour l'inconnu. Et ça



a été bien rempli, en seulement trois mois et demi : que ce soit par les formations FÈVE (sur la violence personnelle, la place des émotions dans les conflits, l'écoute active, et j'en passe et des meilleures, des vertes et des pas mûres) et par la vie en communauté en elle-même (le travail et les temps spirituels, les fêtes et la routine). Et puis il y a aussi eu le chamboulement des Chambarans, qui est arrivé comme une mise en pratique directe de tout ça, épuisante, mais stimulante.

Mais quand j'y regarde de plus près, ou de plus loin, ce qui a été le plus important pour moi, ce qui m'a le plus fait cheminer depuis le début de la FÈVE, c'est la «compagnie». Être en bonne compagnie, d'abord avec les dix autres fêveur-euse-s, mais aussi avec le reste de la communauté. L'assurance qu'on fait tou-te-s avec ce qu'on est, de notre mieux pour être la meilleure version de nous-mêmes, me pousse, me ré-conforte et me redonne confiance en demain. Alors merci à tou-te-s de la communauté, des fêveuse-ur-s, de Saint-Antoine, de l'Arche et de ses ami-e-s.»



Thomas, en première année :

J'ai débarqué à Saint-Antoine l'Abbaye pour tenter l'expérience la plus folle que l'on puisse imaginer de nos jours : vivre en communauté ! Parfois, simplement se croiser dans la rue est insupportable, on se tolère et on s'en contente. Ici, on croise aussi, sans arrêt, des gens de tout horizon, à un détail près, «l'étranger» ne s'est pas contenté de frapper à la porte, mais nous partageons la même maison. Vivre à deux... c'est déjà complètement dément, alors vivre à soixante, parfois quatre-vingts, et même à cent vingt... il faut être masochiste. Mais seulement, si on considère, uniquement, les aspects négatifs : le bruit, le passage, les conflits, le mouvement, l'autarcie, la déconnexion des habitudes du monde extérieur... Et je vous parle de cela, seulement parce que l'idée que je mettais faite de cet endroit, qui m'étais apparu, auparavant, si parfait, s'est évanouie assez vite. Bien sûr, je suis également capable de voir les aspects positifs : le bruit, le passage, les conflits, le mouvement, l'autarcie et la déconnexion des habitudes du monde extérieur...

La FÈVE c'est un pari complètement délirant, c'est mettre douze personnes, de cultures, de tailles et de poids différents, ensemble pour faire des choses... Mais quoi ? À première vue, il pourrait sembler qu'il s'agisse plutôt de ne plus faire. On ne doit plus s'exprimer en «on» mais parler en «je», d'ailleurs toutes mes excuses, JE dois parler en «je» (mais les autres aussi évidemment). Lorsqu'on nous demande comment nous nous sentons,

on ne peut plus exprimer d'interprétations, de jugements ou de procès d'intentions. Quand l'autre parle, on doit se taire, l'écouter, attendre qu'il ait fini et parfois même, faire silence avant de s'exprimer. Il n'existe plus d'emmerdeur, de con, de salaud, salope, la FÈVE tente de nous enlever cette douce protection, si dévastatrice, de mettre sur les autres la responsabilité! Hé oui! Il est important que je prenne conscience, afin de garder une santé mentale plus ou moins stable, et surtout dans cet endroit, que tous les mouvements de ma vie se passent bien à l'intérieur de moi! Cela tombe bien, c'est exactement ce que je suis venu chercher. Le défi, pour moi, c'est de l'incarner! De ne pas me contenter du «savoir» et du «faire» et de m'improviser professeur des âmes perdues de ce monde, mais aller jusqu'à faire grandir «l'être»! C'est donc afin de poursuivre une révolution intérieure que je me retrouve dans un lieu qui malheureusement, et c'est révélateur, est considéré par la plupart des gens comme une secte malfaisante!

Dernièrement, une chose incroyable s'est produite. Après un travail du groupe sur sa dynamique, par le biais d'une formation, nous nous sommes rendu compte que le contexte de la FÈVE ne nourrissait pas nos besoins et nos aspirations à tous. Ainsi, nous avons ralenti. Nous avons fait la place nécessaire pour organiser le changement, tout en douceur, le cadre de la FÈVE le permettant. Une sorte de révolution tranquille, qui a consisté et qui consistera à reprendre en main le processus de formation et d'apprentissage, et à être garant du sens que nous voulons y mettre, nous invitant presque naturellement à nous investir d'avantage.

C'est à petite échelle, le mouvement que je désire pour notre société humaine. Prendre nos vies en main et ce grâce aux milliers d'outils qui sont à notre disposition. Se fixer comme objectif le bouleversement global et mondial me paraît décourageant!

*Avancer pas à pas,
à travers l'expérimentation
de petits projets dans
un petit collectif, voici
qui est déjà un défi de
toutes les heures et
voici ce qu'est, à
mon avis, la FÈVE.*

Océane, ancienne fèveuse :

«La Barque-en-ciel est née du désir de quatre petites fèves dans le vent, de se planter ensemble, chemin des terreaux. Pour cela, il leur fallait de l'eau. Alors elles prirent le large : la fève du

*Les quatre colocataires
de la Barque-en-ciel,
prêts à ramer : Océane
(FÈVE 2), Céline
(FÈVE 3), Orlando et
Sacha (FÈVE 4)*



vent de l'Est, celle de l'Ouest, du Nord et du Sud. Quatre vents dans une même barque... et on s'étonne d'avoir des tempêtes! Ha ha ha! On a moins ri quand est arrivé l'ouragan. Perso, j'ai même pensé qu'on allait faire naufrage, sur notre petite barque! Mais les fèves étaient là, germant dans chaque vent comme un espoir immense, me rappelant que chacun portait en lui, en elle, l'envie de se remettre en question, de comprendre, d'écouter... et de pardonner. Et l'ouragan fut traversé, nous laissant plus fort après que pendant, mais aussi plus fort avec... que sans.»

Alors décidément :

«vive le

vent!»

dit le vent de l'ouest.»

Laure, ancienne fêveuse :

« Bonjour à tous,
Depuis la remise des diplômes de cet été, j'ai été embauchée aux UCJG-YMCA dans le Groupe Alsace, une association de jeunesse qui organise notamment des camps pour les jeunes, des Labos où on expérimente des animations sur différents thèmes, des formations et des moments conviviaux. En Alsace, l'accent est mis sur le vivre ensemble et la coopération.

En parallèle, j'ai monté avec un ami aux CEMEA (association d'éducation populaire) une «mini» FÈVE qu'on a nommé Le groupe de Rando sur les chemins de la non-violence. On y traite de violence, de conflit et de comment faire pour s'exprimer et se positionner face à ça, selon différentes méthodes, et en mettant l'accent sur Pat Patfoort et son modèle Majeur-mineur (se défendre sans attaquer). En fait, ce qui m'intéresse aujourd'hui c'est de transmettre par différents moyens ce que j'ai reçu à la FÈVE et de le faire vivre autour de moi autant que possible!

C'est clair, depuis la FÈVE, je trouve ma place dans le monde, une place que j'aime!

Bonne fin d'année à vous»

